

Mais quand, sur les chassis, se figent les buées,
Que l'hiver, sur les toits, met ses lourds capuchons,
Ses franges de glaçons, au bord des cheminées,
Et son duvet de givre aux flancs des vieux dongeons,
Québec, alors, revêt sa robe la plus belle.
La neige sur son sein drape des fichus blancs
De gaze, de satin, d'hermine ou de dentelle
Que la bise déploie où chiffonne en gros bancs.
Le soleil se fait doux à ces riches parures,
Mesurant la chaleur, il prodigue l'éclat,
Dans un scintillement de prismes, de dorures,
De rayons orangés, d'azur et d'incarnat.
Puis la lune, à son tour, vient embellir les voiles
De la cité coquette. Au virginal décor,
Elle mêle un sémis de parcelles d'étoiles,
Et Québec, dans la nuit, semble plus belle encor.

Quand Gaëtane de Montreuil écrivit " La Montagne Castel " l'an dernier, un monsieur, n'en connaissant pas l'auteur, et avec la naïve fatuité de son sexe s'écria : " C'est un homme qui a écrit cela ; ça se voit ! " Sans doute, il avait, à sa manière, ou plutôt, selon lui, fait à Gaëtane de Montreuil un colossal compliment. Cependant, si ce monsieur avait pu lire cette autre poésie du même auteur, il aurait compris que Gaëtane de Montreuil était une femme, avec un cœur de femme, sensible et aimant :

LES RÊVES MORTS

Je voudrais pour aimer avoir un cœur nouveau,
Qui n'eût jamais connu les heures de détresse,
Un cœur qui n'eût battu qu'au spectacle du beau...
Et qui fût vierge encor de toute autre tendresse ;